

Séance 3 : Synthèse générale

Marqués par leur passé d'ancienne colonie anglaise, les États-Unis ne souhaitent pas intervenir dans les affaires du monde (isolationnisme de la doctrine Monroe, 1823). Cette position s'avère incompatible avec la mission civilisatrice qu'ils s'assignent au cours du XX^e siècle qui les voit passer du statut de puissance continentale à celui de superpuissance interventionniste. C'est cette mission qui les conduit à considérer leur mode de vie politique, économique et culturel comme un modèle à exporter aux autres nations.

I - Les deux guerres mondiales : des accélérateurs de puissance

Sortant le pays de sa neutralité, le président Wilson déclare la guerre à l'Allemagne en 1917. L'aide américaine en hommes, en énergie, matières premières, produits industriels et agricoles s'avère décisive dans la victoire alliée. En 1918, les 14 points de Wilson offrent une base de règlement au conflit. À l'issue de celui-ci, la balance commerciale, les investissements à l'étranger et le stock d'or confirment l'hégémonie économique américaine sur le monde.

De retour à un isolationnisme relatif entre 1920 et 1939, les États-Unis entrent en guerre à l'issue de l'attaque japonaise de Pearl Harbor (7/12/41). Financiers des démocraties avec la loi prêt-bail, ils en deviennent l'arsenal en lançant le *Victory Program* qui permet le débarquement de Normandie (juin 1944). La mise au point de la bombe atomique et son utilisation au Japon (août 1945) confèrent au pays un statut de puissance inégalée. Avec 50 % de la production mondiale en 1945, les États-Unis sont en mesure d'imposer leurs vues dans l'organisation politique (création de l'ONU en 1945) et économique du monde, (accords de Bretton Woods).

II - La Guerre froide : du leadership partagé à la seule superpuissance

Dès 1946, l'abandon du rêve universaliste d'un marché mondial libre dans un monde en paix et la menace expansionniste soviétique amènent les Américains à pratiquer l'endiguement sous forme d'aide (plan Marshall), d'alliances ou d'interventions. « République impériale », les États-Unis assument le leadership du monde libre.

Dans les années 1960-1970, la possibilité pour les Soviétiques d'atteindre leur territoire contraint les Américains à accepter la parité stratégique. Ceux-ci connaissent une période difficile (Vietnam, Watergate, otages). Face à R. Reagan élu en 1980, qui relance la course aux armements, la nouvelle politique voulue par M. Gorbatchev (moins d'armement, plus de démocratie) conduit au craquement du bloc de l'Est. La chute du mur de Berlin symbolise la victoire indirecte des États-Unis.

III - Le modèle américain et sa diffusion

Au fondement de ce modèle se trouve l'idée de liberté individuelle qui doit pouvoir s'exprimer dans la vie économique (capitalisme) et politique (démocratie libérale). L'influence des États-Unis ne cesse de croître à mesure que grandit leur poids sur la scène internationale. Après 1945, ils « exportent » leurs institutions (Japon, RFA), leurs méthodes de production et implantent leurs multinationales dans le monde entier. Sur un plan idéologique, ils développent des programmes dans les médias (*Voice of America*), la formation militaire et l'aide au tiers-monde. Les exportations de produits (audiovisuel, informatique...) modifient la vie culturelle et sociale des nations importatrices dont les habitants souhaitent partager *l'américan way of life*. L'influence de la culture populaire américaine sur les sociétés du XX^e siècle est considérable (jazz, rock, littérature, cinéma) à tel point que certains ont dénoncé un « impérialisme culturel ».